

2- Adhésion et contrôle de la société

A- Le culte de la personnalité

Déf. propagande: action de communication par différents vecteurs (affiches, ouvrages, journaux, manifestations, chants, films) en vue de diffuser un message ou une idéologie au plus grand nombre. Idée de manipulation des masses. (Goebbels en All)

- **L'Etat totalitaire met en scène son chef infaillible** : le *Führer* ou le *Duce* à la tête de toutes les structures de l'Etat. Ces mots dérivent du verbe guider, le chef est la clé de voute du régime totalitaire.

- > Staline, le Vojd, ou le petit père des peuples
- > Mussolini, le *duce*
- > Hitler, le *Führer*, veut régénérer la race allemande et la guider vers la grandeur. Il représente le peuple et l'Allemagne comme le montre le slogan : *Ein Volk, Ein Reich, Ein Führer*. (un peuple, un empire, un guide).

> Ces régimes reposent sur l'idée que l'État doit être puissant et mené par un chef. En URSS, en Italie et en Allemagne, Staline, Mussolini et Hitler sont au centre d'un culte de la personnalité avec les moyens médiatiques du XXème siècle. Ils sont les « guides » infaillibles (*Duce*, *Reichsführer*, *Père des Peuples*) qui mèneront leur peuple vers le bonheur et/ou la victoire.

a- En Italie

> **L'obéissance** : « Mussolini a toujours raison » *Il Duce ha sempre ragione*
> véritable prière, sacralisation de l'obéissance et du don de soi (sacrifice, et ce jusqu'à l'absurde...)

> **Le culte de la personne** : il est présenté comme un surhomme, qui travaille dur de jour comme de nuit au bonheur de son pays, il devient finalement un être transcendant, à demi-divin.

> **Légitimité charismatique** et non juridique (ou légale rationnelle, cf. Max Weber).

> **Personnalité de Mussolini** : démagogie, populisme, virilité...jusqu'au ridicule
Son image monopolise l'attention des Italiens, dans des postures qui le montrent soit soucieux du peuple, soit très courageux : torse nu en train de moissonner, de parader, de rejoindre des lions en cage, etc.

- **Mussolini apparaît comme l'incarnation parfaite de l'homme nouveau.**

- > Image d'un dieu, d'un chef de guerre, d'un surhomme...
- > Image de celui qui a sauvé la nation

b- Hitler, une autorité charismatique, qui repose sur une grande popularité:

> Don d'**orateur** vis-à-vis des masses, cf.pp 172-173

> **Mythe d'une infaillibilité.** Cette prétention s'appuie sur une interprétation correcte des forces essentiellement fiables de l'histoire ou de la nature, forces que ni la défaite ni la ruine ne peuvent démentir, puisqu'elles doivent nécessairement s'affirmer à long terme.

> Autorité, **Führerprinzip**

> **Capacité de prédiction** (Reich de 1000 ans...) > d'où idée d'un guide, d'un messie, d'un homme providentiel.

+ **L'allégeance, le lien personnel** établi entre Hitler et ses subordonnés (serment, loyauté, fidélité, allégeance, lien d'homme à homme). > aspect féodal du régime par opposition à la logique bureaucratique du système stalinien

c- Staline :

> Un homme bon, simple et proche du peuple

> Un homme honnête et travailleur

Bilan : Notion d'**Homme providentiel**

> Le chef rassure les masses et militants en les mettant ss la protection d'un guide infallible. La force rassure ou séduit les plus faibles ?

> Les erreurs du chef viennent des exécutants (trahison ou mauvaise application des directives)

B- La mobilisation des arts et des médias par la propagande

a- En Italie: La **propagande** reprend des thèmes qui renvoient au passé prestigieux : le passé glorieux de l'Italie, l'Empire romain. Memento à Rome les grandes plaques sur la route vers le Colisée qui rappellent les étapes de l'extension de l'empire.

Cf. le **salut romain** qui est repris...

Cela alimente le **nationalisme agressif**.

- La force et l'aspect novateur du fascisme résident dans l'utilisation de toutes les **techniques modernes de la propagande** et de la politisation de masse :

> Création d'un ministère de la propagande (1937)

> Information, cinéma (cf. les studios **Cinecittà** à Rome 1937 qui résultent d'une volonté de concurrencer Hollywood et d'encadrer la culture populaire), radio, affiches...

> **Exaltation de l'Etat et de la nation par le sport, cf. la squadra azura**, deux fois championne du monde de football (1934 et 1938).

b- En Allemagne: Perfectionnement des techniques de **propagande, mobilisation des mass media et des arts:**

> Cinéma (**Leni Riefenstahl**, *Triomphe de la Volonté*, *Les dieux du stade (Olympia)*, 1936.).

> Les Jeux olympiques de Berlin sont un hymne à la race aryenne et au corps.

> Radio (**Josef Goebbels**, ministre de la propagande), diffusion des récepteurs du peuple (5pp163)

> Sculpture d'**Arno Breker** (sculpteur officiel du régime) > idéal de l'homme aryen : un guerrier athlétique, carrures imposantes, poses inspirées censées exprimer la force de l'homme

européen, adaptations de mythes et représentations de héros allemands, dimensions souvent monumentales.

> **Architecture** : cf. **Albert Speer**. Speer invente la théorie de la « valeur des ruines ». Selon ce raisonnement, soutenu avec enthousiasme par Hitler, tous les nouveaux bâtiments doivent pouvoir faire de belles ruines mille ans après leur construction. Ils seraient ainsi des hommages à la grandeur du Troisième Reich, comme celles de la Grèce antique sont le symbole de sa civilisation.
+ projet **Germania**

> **Proscription des créateurs juifs**

> **Autodafé** : bûchers de livres mal-pensants et destruction des œuvres d'art « dégénérées » (surréalisme, cubisme...)

c- En URSS :

> Pratique de la **désinformation** : idée d'un progrès social, économique de l'URSS et d'une arriération des autres pays du monde. Cf. visites guidées, Tintin chez les Soviétiques pour présenter l'URSS comme un paradis

> Manifestations spontanées

> La propagande contrôle tous les moyens d'information.

> **Universalisme, pacifisme** : l'idéologie communiste dénonce la guerre, les conquêtes et la colonisation et se proclame championne de la paix entre les nations et de la coopération entre les peuples.

> **Une idéologie du progrès** : égalité des sexes, égalité des peuples : tout racisme, toute idée de race supérieure est rejetée, dénoncée.

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » > **logique internationale, donc opposition au nationalisme...**

> **Des artistes : cinéastes Eisenstein** (Le cuirassé Potemkine 1925), Mikhaïl **Tchiaourelli** (La chute de Berlin 1949), poètes : Vladimir **Maïakovski** (futuriste)

Proletkoul't (ou **Proletkult**) est un **mot-valise** pour *Proletarskaïa koul'toura* (Пролетарская культура), ce qui signifie en **russe** « Culture du prolétariat ».

Le Proletkoul't est une organisation artistique et littéraire active en Union soviétique de 1917 à 1925 voulant fournir les fondations d'un vrai art prolétarien absous de toute influence bourgeoise. Son principal théoricien fut **Alexandre Bogdanov** (1873–1928) qui envisageait le Proletkoul't comme la troisième partie de la trinité du socialisme révolutionnaire. Alors que les syndicats se seraient occupés des intérêts économiques du prolétariat et que le parti communiste aurait défendu leurs intérêts politiques, le Proletkoul't aurait pris en charge leur vie culturelle et spirituelle. Parmi d'autres personnalités importantes, on compte Anatoli Lounatcharski (1875–1933), Alexeï Gastev, Fiodor Kalinine, Platon Kerjentssev, Mikhaïl Guerassimov, Vladimir Kirillov et Alexandre Afinoguenov. Les arts plastiques sont initialement influencés par le constructivisme, la littérature et la musique par le futurisme ; en se référant à Lénine (*De la culture prolétarienne*1), l'art expérimental est désapprouvé.

Kirillov écrivait : « Au nom de notre avenir, nous brûlerons Raphaël, nous détruirons les musées et nous piétinerons les fleurs de l'art. »

Léon Trotski et Alexandre Voronski se battirent contre le mouvement de culture prolétarienne, le qualifiant de contradictoire et antithétique avec les positions marxistes envers l'art et les sciences bourgeoises. **Trotski et Voronski avancèrent que le prolétariat devait saisir l'entièreté des réussites techniques, artistiques et scientifiques de la bourgeoisie parce qu'elles sont universelles.** De plus, Trotski affirma qu'il serait impossible que le prolétariat développe ses propres formes artistiques, et quand arriverait le moment où le prolétariat aboutirait dans sa mission historique de renverser la bourgeoisie internationale, elle cesserait alors d'exister en tant que classe sociale.